



Bernard-Henri Lévy.

**BERNARD-HENRI LEVY**

*Philosophe. Son dernier titre : Éloge des intellectuels (éd. Grasset).*

1. Ecoutez. Je suis ce qu'il est convenu d'appeler un intellectuel engagé. Je l'ai dit. Je l'ai prouvé. Et je crois avoir, plus souvent qu'à mon tour, physiquement témoigné de mon « souci du monde ». Cela étant dit, attention ! Je ne fais pas une règle de ce souci. Je n'en fais ni une obligation ni même un impératif. Et j'ai le plus grand respect pour ceux qui, à tort ou à raison, préfèrent se tenir sur ce que Maurice Blanchot appelle le « chemin de ronde ». Il y a des intellectuels qui s'engagent. Il y a des intellectuels qui ne s'engagent pas. Les deux attitudes, il faut le dire et le répéter, sont l'une et l'autre justifiées. D'ailleurs, soyons sérieux. Qui d'entre nous n'a pas, en lui, les deux tentations à la fois ? Quel est celui qui, même plongé dans les combats du moment, n'est pas régulièrement saisi du désir de se mettre en réserve ? Je suis pour ma part, à l'heure où je vous parle, dans un de ces moments-là. Je sais qu'il y a des combats. Je sais qu'il y a des débats. Mais rien — enfin : presque rien — ne me distrairait, je crois, du travail qui m'occupe. Et ce ne sont pas les discussions des lilliputiens dont se fait l'air du temps qui me feront changer d'avis.

2. Si « l'opposition droite-gauche » garde un sens ? Oui, sans doute. Oui bien sûr. Sauf — et c'est tout le problème —

qu'elle n'est pas tout à fait la seule et que son « sens », comme vous dites, ne suffit pas à épuiser l'énigme du partage entre les hommes. Je suis, en ce qui me concerne, quelqu'un de plutôt sectaire. Je n'aime pas les fausses — ni, d'ailleurs, les vraies — unanimités. Et je suis très attentif, en général, aux lignes de clivage qui permettent de casser les religions consensuelles. Simplement, si les idées de « droite » et de « gauche » fonctionnent bien dans ce contexte, elles ne sont pas suffisantes. Et il faut, pour que ça marche, les « croiser » avec d'autres grilles de partage. Le partage, par exemple, entre les démocrates et ceux qui ne le sont pas. Entre les antitotalitaires et ceux qui n'arrivent pas à haïr le totalitarisme jusqu'au bout. Entre les moralistes et les cyniques. Etc. etc.

3. Je sais que la mode est à cette « limitation » des tâches de la pensée. Et nous sommes un certain nombre, depuis quelques années, à nous estimer quitte avec nos exigences et nos devoirs dès lors que, vaillants petits soldats des droits de l'homme, nous nous sommes vertueusement indignés contre les malheurs, les horreurs, les injustices les plus criantes. Personnellement, je trouve ça court. Je trouve même ça à la limite du convenable. Et je trouve assez piteux ce drôle de « minimalisme » qui s'est emparé de nous et qui fait que, de peur de nous tromper, de délirer, de déconner, de fabriquer des goulags et tout le tintouin, nous renonçons tout bonnement au simple métier de pen-